

Prolongation des heures de séance

Je ne pense pas que le gouvernement comprenne la profondeur de l'opposition à ce projet de loi. Nous pouvons reconstruire les voies ferrées et nous le ferons. Il faudrait que cela se fasse, non seulement pour acheminer les céréales vers les ports, mais aussi pour transporter le charbon des mines de charbon ou des charbonnages de la Colombie-Britannique vers les provinces centrales de sorte que les mineurs en chômage retrouvent du travail et que nous n'ayons pas à acheter à l'Ohio et à la Pennsylvanie le charbon que l'on trouve en abondance et de bien meilleure qualité chez nous. Il nous faut reconstruire les voies ferrées à cette fin.

Une voix: Et pour réduire les pluies acides.

M. Deans: Comme le dit mon collègue, nous pourrions réduire le fléau des pluies acides en utilisant le charbon de la Colombie-Britannique dont la teneur en soufre est d'environ .02 p. 100, alors que celle du charbon de l'Ohio et de la Pennsylvanie varie de 2 à 8 p. 100.

Ce que nous voulons dire en réalité, c'est que la reconstruction des voies ferrées a un double avantage. Un pour l'Ouest et ses ports et l'autre pour l'Est. Nous devrions mettre ce projet en œuvre, mais nous ne devrions pas ce faisant saper la prospérité économique des provinces de l'Ouest et des Prairies. Nous ne pouvons demander aux agriculteurs de l'Ouest de porter un fardeau qu'ils n'ont franchement pas les moyens d'assumer. Nous ne pouvons leur en demander davantage maintenant. Le député de Bow River (M. Taylor) connaît parfaitement les difficultés économiques des agriculteurs. Ils n'obtiendront pas les marchés qu'ils espèrent décrocher si le prix du boisseau augmente au rythme du nouveau tarif-marchandises proposé par le gouvernement. Ils sont déjà pris dans un terrible étau coût-prix étant donné que chaque gouvernement dans le monde subventionne ses céréaliculteurs.

Nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre de laisser adopter ce projet de loi et d'autoriser qu'on prolonge les séances sans émettre d'objection, sans tenter de nous y opposer. Nous ne pouvons nous permettre de laisser adopter cette mesure. En d'autres termes, la lutte se poursuit et, bien franchement, les choses seraient beaucoup plus faciles si les conservateurs se joignaient à nous. Si les conservateurs se joignaient à nous dans cette lutte, il serait plus facile de remporter la victoire. En unissant nos efforts, nous ne pouvons pas être battus.

M. Lewis: Nous sommes tatillons.

M. Deans: Si absolument tous les députés de ce côté-ci de la Chambre, tous les 130 députés, décidaient de mettre un terme à ce projet dans l'intérêt du Canada, nous pourrions y arriver. Nous pouvons le faire abandonner complètement. Par contre, si les conservateurs appuient les libéraux et s'ils leur permettent d'agir à leur guise, ils le font aux dépens de la viabilité des céréaliers de l'Ouest et en fin de compte de l'économie de l'Ouest.

J'ai entendu le leader parlementaire de l'opposition dire qu'il est tatillon. Je ne l'avais pas encore remarqué. Je le prends au mot. Nous sommes disposés à faire bloc avec les conservateurs, même si nous les jugeons parfois méprisables. Nous sommes disposés à unir nos efforts aux leurs sur une question aussi importante que celle-là. Nous sommes disposés à faire front commun sur une affaire de cette importance. Nous sommes

disposés à supporter cette association pendant une courte période de temps pour une affaire aussi importante.

Par conséquent, nous proposons aux conservateurs de prendre leur courage à deux mains et d'admettre que le gouvernement compte faire du tort au peuple que nous représentons tous ensemble. Le parti conservateur devrait décider une bonne fois pour toutes que les convenances politiques ne remplacent pas le bon sens qui nous dit en l'occurrence d'unir nos efforts pour mettre un terme à ce projet. Peu importe ce que leur idéologie de droite leur dicte de faire, les conservateurs ne doivent pas oublier que les agriculteurs sont des indépendants, et que pendant chaque journée de travail, l'enjeu est gros. Ils ne pourront pas trouver des débouchés pour remplacer ceux qu'ils perdront si nous permettons au gouvernement d'augmenter leurs frais comme il le propose. Je leur demande de se joindre à nous et de lutter avec nous en juillet, août et septembre pour veiller à ce que le gouvernement ne mette pas son projet à exécution.

M. Lewis: Monsieur le Président, d'autres députés diront peut-être que le député de Hamilton Mountain (M. Deans) ment quand il prétend que le PC ne s'oppose pas au tarif du Nid-de-Corbeau. Les Canadiens diront peut-être que le député de Hamilton Mountain ment lorsqu'il affirme que les conservateurs ne s'opposent pas au tarif du Nid-de-Corbeau. Je ne suis pas disposé à dire que le député de Hamilton Mountain ment quand il fait une telle affirmation. Les Canadiens le sauront, d'autres députés le sauront, mais je ne suis pas disposé à dire qu'il ment.

Une voix: Allons!

M. Lewis: Non, je ne suis pas disposé à le dire.

● (1620)

Mais j'ai une question à poser. Le député de Hamilton Mountain nous a invités à nous joindre aux néo-démocrates pour poser un geste d'éclat. Mais étant donné qu'hier soir, le député de Hamilton Mountain a voté contre des crédits consacrés à beaucoup de programmes sociaux importants déjà approuvés dans le budget, comment pouvons-nous compter sur lui? Comment savoir s'il a toute sa tête au moment du vote?

M. Deans: Monsieur le Président, je refuse de me laisser entraîner dans le débat de bas étage amorcé par le député qui pose des questions. Cessez de vous vautrer dans la boue.

C'est un fait que le chef nouvellement élu du consortium conservateur a annoncé il y a quelques jours à peine qu'il était en faveur des changements au tarif du Nid-de-Corbeau. Cependant, il a ajouté qu'à son avis, ces changements étaient introduits beaucoup trop rapidement, à la vapeur. Je ne peux que supposer que le nouveau chef parle au nom du parti conservateur. Il est répugnant que le député insinue que je ne dis pas la vérité, mais ce n'est pas étonnant de sa part. Il est fidèle à lui-même quand il fait des affirmations de ce genre pour tenter d'empêcher ceux qui nous regardent et nous écoutent de percevoir la vérité vraie. La vérité vraie, c'est que les conservateurs ont viré capot il y a quelque temps au sujet de ces changements. Ils ne cherchent qu'à sauver la face. Nous, nous cherchons à sauver les agriculteurs. Si vous ne me croyez pas, lisez les déclarations faites par le chef conservateur.